

OncoActus n°4

NOVEMBRE 2016

LA LETTRE D'INFORMATION DE L'INSTITUT DU SEIN DE L'HÔPITAL PRIVÉ DE L'ESTUAIRE

Édito

Traiter moins ! Traiter mieux !

Tous les cancers du sein ne sont pas identiques. Il est désormais possible de proposer des traitements sur mesure pour mieux s'adapter à chaque patiente.



La chirurgie permet l'exérèse de la lésion cancéreuse initiale du sein. Les médicaments anticancéreux et la radiothérapie contribuent à éviter que le cancer ne réapparaisse au niveau des seins (récidive) ou ailleurs dans l'organisme (métastase).

Les recherches portant sur les nombreux facteurs susceptibles d'influencer la croissance des cellules cancéreuses ont permis l'identification de gènes jouant un rôle majeur dans la croissance et l'agressivité de la tumeur. Ainsi, tous les patients atteints d'un même cancer ne doivent pas recevoir tous le même traitement.

Dans le cancer du sein, des tests, dits tests prédictifs, sont parfois nécessaires pour identifier les patientes susceptibles de tirer bénéfice ou non d'une chimiothérapie.

Ce test est un test diagnostique, pratiqué sur du tissu tumoral prélevé au moment de la chirurgie. Il ne nécessite pas d'intervention supplémentaire. Le prélèvement est envoyé à un laboratoire spécialisé et le résultat obtenu en 7 à 10 jours.

Le test mesure l'activité de certains gènes et fournit des informations sur la probabilité de récurrence du cancer et les bénéfices potentiels de la chimiothérapie pour chaque patiente.

Le test mesure l'activité de certains gènes et fournit des informations sur la probabilité de récurrence du cancer et les bénéfices potentiels de la chimiothérapie pour chaque patiente.

Depuis septembre 2016, les patientes prises en charge à l'Institut du Sein de l'Hôpital Privé de l'Estuaire peuvent bénéficier de ces tests prédictifs.

Docteur Valérie RIQUIER
Chirurgien gynécologue



PAGE 1

Édito

PAGE 2

News

En octobre l'Hôpital Privé de l'Estuaire a vu la vie en Rose !

L'actu

- Dépistage du cancer du sein : une prise en charge renforcée pour les patientes à haut risque
- De nouveaux outils d'information sur le cancer de la prostate

PAGE 3

Quezaco ?

Les thérapies ciblées

Quoi de neuf

Les coordinatrices du parcours de soins dans les Instituts de Cancérologie Ramsay Générale de Santé

Le chiffre du mois

PAGE 4

Les rendez-vous

Focus

La Fondation Ramsay Générale de Santé partenaire du Mois sans tabac

Le saviez-vous ?

L'accès aux médicaments innovants en cancérologie

L'actu

Dépistage du cancer du sein : une prise en charge renforcée pour les patientes à haut risque



Le dépistage organisé du cancer du sein en France s'adresse à toutes les femmes âgées de 50 à 74 ans sans tenir compte de la survenue de facteurs de risque autres que l'âge. La Haute Autorité de Santé a publié en 2015 des recommandations pour le dépistage du cancer du sein des patientes à haut risque, en particulier chez les femmes ayant des antécédents personnels ou familiaux de cancer du sein. L'objectif est d'améliorer et d'homogénéiser les pratiques médicales, notamment en termes d'exams spécifiques de dépistage. Depuis le 30 août 2016, conformément au Plan Cancer, l'ensemble de ces exams est entièrement pris en charge par l'Assurance Maladie.

@ En savoir plus : www.has-sante.fr

De nouveaux outils d'information sur le cancer de la prostate

Avec près de 57 000 nouveaux cas en France, le cancer de la prostate est le plus fréquent chez l'homme. D'évolution très lente, les symptômes apparaissent dans un délai de 10 à 15 ans. Le dépistage par dosage sanguin du PSA (Prostate Specific Antigen) est fréquent en pratique, même si les bénéfices de ce dépistage ne sont pas démontrés. Dans ce contexte, pour favoriser une prise de décision partagée entre le médecin et son patient, l'Institut national du cancer, l'Assurance Maladie et le Collège de Médecine Générale, mettent à disposition deux nouveaux outils d'information, l'un pour les professionnels de santé, l'autre pour le grand public.

@ En savoir plus : www.inca.fr

News

Comme chaque année, en octobre, l'Hôpital Privé de l'Estuaire a vu la vie en Rose ! Merci à tous !

Au programme

- ▶ Une journée « Bien être » pour 30 patientes en collaboration avec nos partenaires ELIOR Restauration, École esthétique Jeanne d'Arc, l'équipe des soins de support, l'équipe de l'Institut du Sein, Fatna, Emma et Camille.
- ▶ Une conférence en partenariat avec la Communauté de l'agglomération havraise.
- ▶ Une exposition photos.

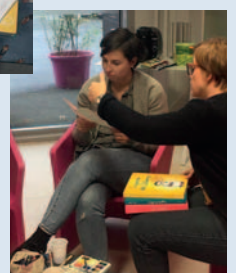
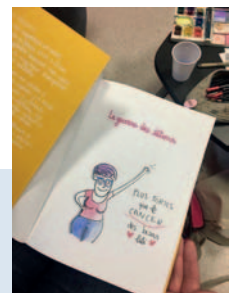


« La guerre des tétons », journée dédicace à l'Institut du Sein

Avec ses aquarelles, son humour et sa bonne humeur, Lili Sohn est venu dédicacer son troisième livre « Mutation » à l'Institut du Sein le 5 novembre.

Moment de convivialité et d'émotion pour les patientes et l'équipe de l'Institut.

Nous attendons avec impatience le Tome 4...



Points
de vue

PAROLE DE PATIENTS

« Deux mois avant mon départ en retraite un cancer du sein « m'est tombé dessus » comme pour 48 000 femmes en France chaque année. J'ai été « sonnée », l'heure du statut « soignant à celui de soigné » était arrivé pour moi. La prise en charge dans un certain « tourbillon » a été rapide.

Après mon intervention le 3 mars 2016, 6 cures de chimiothérapie et 33 séances de radiothérapie j'arrive au bout « de ce parcours du combattant » avant l'hormonothérapie, puis les fameux contrôles !

Même si cela ne fut pas toujours une partie de plaisir (perte des cheveux) j'ai supporté toutes ces étapes sans effets secondaires majeurs. Pendant toute cette période j'ai conservé une vie sociale tout à fait normale entourée par ma famille, amis et équipes que je remercie.

Espérant que ce cancer du sein ne sera qu'un souvenir absolument pas dramatique...

Permettez-moi de dire : MERCI au DÉPISTAGE, MERCI aux MÉDECINS intervenus dans ma prise en charge et à leurs équipes, MERCI à l'INSTITUT DU SEIN de l'Hôpital Privé de l'Estuaire et leurs services supports. »

Dominique H



Quezaco?

Les thérapies ciblées

Selon l'Institut national du cancer, les traitements ou thérapies ciblées sont des médicaments bloquant les mécanismes spécifiques des cellules tumorales, tout en préservant les cellules saines. Ces thérapies sont de plus en plus utilisées pour améliorer l'efficacité des traitements pour différents cancers, en complément ou en alternative à la chimiothérapie.



En savoir plus : www.inserm.fr - www.inca.fr

Quoi
de neufLES COORDINATRICES
DU PARCOURS DE
SOINS DANS LES INSTITUTS
DE CANCÉROLOGIE
RAMSAY GÉNÉRALE DE SANTÉ

Au cours de son parcours de soins, un patient atteint de cancer peut être confronté à l'agressivité de sa maladie, à la complexité de ses traitements ou encore à un contexte personnel difficile (isolement familial, difficultés professionnelles, financières...).

Dans les Instituts Ramsay Générale de santé, la coordinatrice du parcours de soins accompagne ces patients en situation complexe, ainsi que leurs proches. Cette professionnelle des soins, infirmière, est à l'écoute du patient, de ses proches, répond à ses questions, le rassure, tout au long de son parcours, y compris à l'arrêt des traitements.

Elle évalue les besoins du patient et détecte ses fragilités.

Elle lui apporte les informations nécessaires à la compréhension de sa maladie, de ses traitements, des effets secondaires, ...

Elle oriente le patient dans son parcours en veillant à la bonne coordination des soins, à chaque étape de sa prise en charge. Elle coordonne l'action des différents professionnels autour du patient : les praticiens de l'établissement, les équipes paramédicales, les acteurs des soins de support (assistante sociale, diététicienne, psychologue, ...). Elle est le lien entre l'établissement et les autres professionnels de ville, médecin traitant, infirmier, pharmacien, centres d'actions sociales, réseaux, ...

En 2015, plus de 1 000 patients ont été pris en charge par une coordinatrice du parcours de soins dans les Instituts du Groupe.

« La confiance, m'appuyer psychologiquement et physiquement sur la coordinatrice m'a permis de garder un maximum de force. »

« Elle m'a impliquée pleinement dans mon traitement, me donnant toutes les informations nécessaires et les meilleurs conseils. »

« Avoir une personne qui règle votre relation avec les autres professionnels de santé et vous conseille est très important. »

Le chiffre du mois

Le cancer, 1^{ère} cause de décès
en France

➤ **33%** des cancers sont évitables

➤ **20%** des décès par cancer sont liés au tabac

Les rendez-vous

Samedi 5 novembre :

Une journée dédiée à l'Institut du Sein



Retrouvez-nous sur notre site Internet à l'adresse suivante :

<http://www.institutdusein-hpe.fr/>

Focus

La Fondation Ramsay Générale de Santé partenaire du Mois sans tabac

Partenaire officiel du Mois sans tabac, la Fondation relaie la campagne d'informations au sein du Groupe et imagine deux opérations mobilisatrices.



Inspirée de l'expérience anglaise « Stopover », Santé Publique France lance l'opération « Moi(s) sans tabac », mobilisant les acteurs de terrain pour provoquer des changements de comportement. L'objectif est d'inciter les fumeurs à arrêter pendant 28 jours pour multiplier par 5 leurs chances d'arrêter définitivement.

La Fondation Ramsay Générale de Santé mobilise les 124 établissements du Groupe pour relayer l'information du ministère bien sûr, mais pas seulement. Le crédo : dédramatiser ce moment, pas forcément simple pour les fumeurs, à travers deux actions, destinées aux collaborateurs du Groupe et aux patients.

La première consiste à proposer aux fumeurs de marquer leur arrêt en se débarrassant, dans une grande poubelle, de tous les attributs du tabac (cendrier, briquet, papier à rouler...). Cette collecte sera ensuite transformée en une compression : la « Victoire des Sans-Tabac », symbole de leur succès contre le tabac. Parallèlement, la Fondation crée la communauté des SansTabac, sur Facebook. Une application conversationnelle (BOT), via Messenger, permettra de soutenir un proche qui souhaite arrêter de fumer ou de créer une communauté d'amis pour le soutenir. ■

@ En savoir plus : www.tabac-info-service.fr

Le saviez-vous

L'accès aux médicaments innovants en cancérologie, un enjeu de santé publique

La part des dépenses liée aux cancers en France est croissante, passant de 8% en 2010 à 10% en 2013, selon le dernier rapport de l'Assurance Maladie.

Le financement de la cancérologie devient un enjeu économique. Les modalités de remboursement des traitements se complexifient avec des règles du jeu changeant en permanence. Pour preuve : le retrait récent des listes de médicaments onéreux d'anticancéreux en fonction de leurs indications, sans le temps d'accompagnement nécessaire pour les patients.

En 2017, l'arrivée de nouveaux anticancéreux à un prix très élevé pourrait conduire à des arbitrages difficiles, sur le plan éthique notamment. La montée en puissance des chimiothérapies orales ajoute à la complexité.

Selon le baromètre 2016 du Collectif Interassociatif sur la Santé, 40% des Français expriment des craintes concernant la pérennité de l'accès aux médicaments innovants et coûteux. La Ligue contre le cancer n'est pas en reste et compte bien faire entendre la voix des malades.

Le financement des innovations thérapeutiques et l'équité d'accès à ces traitements est un véritable enjeu de santé publique, mais surtout un enjeu pour les patients et pour l'ensemble de la société !

Dr Philippe SOUCHOIS,
Direction Nationale Cancérologie
Ramsay Générale de Santé